

→ Mathieu Thomas

## Créateur de girouettes

Concevoir des girouettes n'est pas une profession répandue. Les fabriquer en bois et leur donner vie sur une île est encore plus rare, voire unique. Il fallait donc prendre le bateau et la mer pour rencontrer le seul artisan créateur de ces modèles de "gwiblennou", traditionnels, insolites et colorés. Par son intérêt pour le travail du bois associé à un esprit créatif, Mathieu Thomas en a fait un métier et une passion.

Originaire de la presqu'île de Crozon, Mathieu est installé à Ouessant depuis sept ans. Après des études en arts plastiques à l'Université de Haute Bretagne et une formation d'infographiste en alternance qu'il reconnaît comme sésame à son embauche ultérieure en tant qu'infographiste à Rennes, il a suivi sa compagne venue travailler sur l'île. Tous deux souhaitaient revenir s'installer et vivre dans le Finistère. Des remplacements en tant que facteur lui font découvrir un élément du patrimoine ouessantin : la girouette. Passionné par le travail du bois, il est rapidement passé de l'idée de faire revivre cette tradition insulaire, qui tendait à se perdre, à ses premières fabrications. C'est tout naturellement à la poste du bourg de Lampaul qu'il a proposé et fait sa première exposition en 2009.

« Avant, c'était les îliens qui fabriquaient eux-mêmes

leurs girouettes. Elles étaient fixées contre la cheminée, le mât passant dans deux pierres percées pour cet usage et dépassant du pignon ». Souvent, parmi les nombreux marins ouessantins naviguant dans la marchande, certains profitaient de leur temps libre, en mer ou en escale, afin de satisfaire à cette tâche.

### De l'idée à l'entreprise

Encouragé par l'accueil des insulaires, ses rencontres, ses entretiens, Mathieu a souhaité développer ce qui au départ n'était que création artistique. Ensuite, « la quête d'un local pour mon activité a été longue. J'ai même envisagé de quitter l'île afin de retrouver un travail sur le continent ». Mais en juin 2011, la solution est venue de la municipalité. Tout près du phare du Créac'h, les locaux des anciennes cuisines du sémaphore, n'étaient plus occupés. Au mois d'août suivant débute l'activité de

l'atelier "La Tête en l'Air - Girouettes d'Ouessant".

C'est également grâce à la Scop finistérienne Chrysalide (coopérative d'activités et d'emplois basée à Brest, Quimper et Plourin-les-Morlaix), que Mathieu Thomas a pu être épaulé et devenir son propre entrepreneur-salarié.

D'autre part, la création d'un site internet depuis une année lui a permis de se faire connaître en dehors de l'île et de répondre à des commandes extérieures, de l'étranger parfois. En cela, sa formation d'infographiste lui reste bien utile, tant pour ce site que pour l'approche logique de ses créations.

S'il emprunte et reproduit évidemment les formes des girouettes traditionnelles, ses recherches documentaires, ses échanges avec les anciens, quelques apports extérieurs d'informations lui permettent d'étendre le panel des créations et de personnaliser des commandes pour les particuliers.

### L'à... venir

L'activité est maintenant pérenne et permet à Mathieu d'assurer un salaire minimum. Son projet pour cette année est d'améliorer encore son organisation de travail. Pour cela, il envisage d'aménager une modeste cabine de peinture qui lui permettra d'assurer une finition parfaite et plus rapide des peintures et vernis. Il utilise le même vernis marin qui recouvre les



Mathieu Thomas confectionne des girouettes depuis quelques années dans son local situé sur l'île.

nobles bois de l'Étoile et de la Belle Poule, goélettes école de la Marine Nationale.

Mathieu privilégie la vente directe et le contact, préférant cela au dépôt-vente. « Mon atelier est vraiment bien situé auprès du phare et du musée du Créac'h ; dans ce superbe espace naturel géré par le Parc naturel régional d'Armorique. Un des dix sites français les plus visités. L'île est très attractive. » Comme il y a beaucoup de passage et de sollicitation en saison, il s'organise afin de gérer son activité en fonction de l'affluence et du temps qu'il

accorde aux visiteurs. Ils sont une part non négligeable des acquéreurs et « les girouettes peuvent se ramener dans un sac à dos ».

Une des pièces auprès du petit atelier devrait devenir une salle d'exposition et une vitrine aux productions de la résidence d'artistes située dans le sémaphore. Histoire de fédérer et de mettre en valeur les créations de ce petit bout du monde.

Toujours soucieux d'apprendre, Mathieu poursuit sa quête : il collecte informations et anecdotes. Ainsi, il a appris auprès d'un ancien marin, Paul Colin, à fabriquer des paniers en osier.

Le bilan de ces quatre années est « encourageant ». En plus des anciennes girouettes qui ornent les toitures de l'île, on peut estimer à plus d'une centaine celles tout droit sorties de l'atelier "La Tête en l'Air". Sans compter les exemplaires qui agrémentent l'intérieur des maisons, ou qui sont partis avec les bateaux de la Penn ar Bed pour embellir un toit sur le continent et assurer leur fonction première de témoin des vents. Les girouettes installées sur l'île auront bien passé l'épreuve des fortes tempêtes récentes.

P.S.

### Des girouettes au gré des vents et des idées

Découpes évocatrices et couleurs vives donnent forme aux feuilles de contreplaqué extérieur qui seul résistera aux embruns insulaires et aux conditions climatiques parfois extrêmes. Les motifs géométriques simples, roses des vents, demi-lunes s'ajoutent aux dessins d'inspiration celtique ou sortis de son imagination, voire des attentes de leur futur propriétaire. « Les étoiles rouges étaient l'emblème des marins embarqués à l'ancienne compagnie des Chargeurs Réunis, les étoiles jaunes sur fonds bleu pour les gardiens de phares. Traditionnellement,

la plupart des girouettes avaient un rapport avec la vie maritime, les activités insulaires ». Représentation de bateaux, chaloupe sardinière, l'Enez Eussa et le Molénez de la compagnie Penn ar Bed, la gabarre Fée de l'Aulne, ou encore le France, la Belle Poule ou le bateau de sauvetage Patron François Morin, classé patrimoine maritime. Aujourd'hui, tout en restant symboliques, le panel des motifs s'est enrichi, en formes comme en couleurs. Appréciée la girouette au dessin stylisé du maout, surnom donné aux Ouessantins par les Molénais, eu égard au cheptel

important de moutons qui peuplait et arpentait encore l'île. Mais aussi des oiseaux marins, des sirènes, des poissons. Au gré des demandes, Mathieu diversifie sa production et propose d'autres objets ou répond à des commandes particulières qui orneront les intérieurs de certaines maisons d'îliens ou de résidences secondaires, nombreuses sur Ouessant.

■ La Tête en l'Air - Girouettes d'Ouessant. Contact : Mathieu Thomas au 06 45 933 944. [www.girouettes-ouessant.fr](http://www.girouettes-ouessant.fr)

